



cliché du D^r C[olin] Campbell

Les deux temples de Deir-el-Bahri

<75> 3 Janvier 1905. Mardi.

Nous partons, Edouard et moi, pour l’Egypte par un froid intense.

Arrivons à Marseille à 4 h. ½ Hôtel de Noailles chambre glacée. Embarquement à 2 h. ap[rès-]m[idi] sur le Schleswig. Mer bonne jusqu’à Naples où nous nous arrêtons le

6 Janvier pendant plusieurs heures par un temps affreux. Pluie et gros vent (qui n’empêchent pas les productions ininterrompues du plongeur et des chanteuses[]).

9 Janvier Bonne journée après une traversée assez houleuse à partir de Naples. Arrivée à Alexandrie. Coucher de soleil splendide (avec croissant de lune et planète d’un vif éclat) mais débarquement pénible. Une heure d’attente et de lutte pour le bagage. Dîner au Khédivial (compl^{[ètemen]t} transformé) avec Miss Shields. Train spécial à 9 h. pour les passagers du Schleswig. Arrivée au Caire à minuit. (Hôtel d’Angleterre min[uit] ½).

<76> 10 Janvier. Visite au Musée où Edouard est émerveillé par les 300 statues trouvées à Karnak par Legrain. Vu Lacau. Visite aux Cramer. Lacau vient dîner avec nous le soir.

11 Janvier. Emplettes. Dîner chez les Cramer. Bridge.

12 Janvier. Visite au Musée. vu Brugsch. Visite de M^{[ada]me} Hess. Carter vient dîner le soir. Il va se défendre prochainement devant les tribunaux, ayant sévi énergiquement contre des Français qui ont frappé des ghaffirs à Sakkarah.

13 Janvier Emballages de linge de maison¹ chez les Cramer en vue d’un séjour à Deir el Bahri. Visite à l’Ecole Américaine. Miss Inghram m’apporte dans l’ap[rès-]m[idi] un petit paquet p[ou]r Miss Buchanan.

Départ par le train, dining et² sleeping car de luxe à 6 h. ½ du soir.

<77> 14 Janvier. Arrivée à Louksor. Des voitures d’hôtel attendent maintenant à la gare ! Quel changement avec les années ! Je ne me reconnais plus ici, où tout est si différent d’il y a 10 ans !

¹ « de maison » en ajout, au-dessus de la ligne.

² « dining et » en ajout au-dessus de la ligne.

(Cependant en arpentant le jardin de l'Hôtel de Louksor, je ne retrouve que trop tous mes souvenirs...[.]) On nous loge à la Villa, mais ce ne sera que pour une nuit, l'Hôtel de Karnak s'³ouvrant demain. Visite à M^[onsieur] Baraize.

Après le lunch, nous partons pour Deir el B[ahari]. Le temps est à souhait, nous traversons le Nil rapidement. Lutte entre les âniers. Bousculade Près du Ramesseum mon âne s'abat sans cause apparente. Je tombe devant lui sur mon poignet. Remontée sur un autre âne j'arrive à l'ancienne maison d'Ed[ouard], souffrant beaucoup. Poussière horrible. La cuisine s'⁴étant écroulée dans une tombe, il faut combler la tombe avant de pouvoir réparer le dégât !

<78> Cela durera longtemps ! Nous ne savons si nous pourrions nous installer cet hiver dans la maison Il nous faudra sans doute recourir à l'hospitalité des Allemands L'empereur d'Allemagne a fait construire une très bonne maison à Gournet Murraï pour les savants allemands. Le D^r Sethe y est actuellement ~~tout seul~~. Le professeur Borchardt et sa femme aussi mais seulement pour un court séjour. Peut-être nous offriront-ils leurs chambres à leur départ, mais ce sera bien loin des fouilles !⁵

Visite aux fouilles puis thé dans la maison avec Ayrton. Retour au coucher du soleil. Vue splendide. Un chemin de fer agricole pour les cannes à sucre construit l'année dernière⁶ gâte beaucoup les environs des colosses.

Le soir après dîner connaissance des Orme et d'un jeune Rev[érend] Boyd.

Ma main gauche est hors de servir et je continue à souffrir. Elliman's embrocation est conseillé par M^{[ada]me} Legrain.

Dimanche 15 Janvier Beau temps

Nous allons à la chapelle. Emilie nous manque terriblement.

Après-midi visite aux Legrain et au temple de Karnak (en voiture). Installation à l'Hôtel de Karnak qui est ouvert depuis aujourd'hui seulement. Nous y sommes seuls ! Je suis peinée de ne plus retrouver que le tronc mutilé du beau mimosa <79> de „notre terrasse“. La construction du corridor gâte b[eaucou]p les chambres à coucher, à mon avis. Nous choisissons le n° 8, le 21 me rappelant trop les hivers de 93-95 !

Lundi 16 Janvier. Beau temps. Ed[ouard] part pour Deir el-Bahri de bonne heure. À mon 1^{er} déjeuner, je suis surprise par la visite de Sir Horace Pinching, et dans la matinée je vais voir sa femme sur son steamer (à l'ancre près de l'Hôtel de Louxor[.]). Je photographie la petite d^[ans] les bras de Marie Bocard.

À 4 h. ½ je vais prendre le thé chez Miss Buchanan qui me montre les broderies de ses élèves. (Boarding School for girls de la Mission Américaine).

Elle espère que le nouveau bâtiment sur la route de Karnak sera prêt à les recevoir le 24 Février. J'en doute un peu.

<80> Lundi 16 (suite). Je rentre à temps pour voir arriver Ed[ouard] et p^[our] m'habiller. Nous avons à dîner Horace & Anna Pinching. Les Français (au nombre de 4 dont deux dames, qui sont arrivés aujourd'hui[.])⁷ dinent à part à une petite table, et nous inaugurons la grande table.

Mardi 17 Janvier ~~Beau~~ Beau temps. Écrit de l'arabe le matin. Lettre d'Emilie. Photogr[aphie] dans le village, près marché où je marchande en vain un bout d'étoffe p^[our] la maison de Deir el B[ahari]. Je déjeune chez Anna. Nous dinons aussi le soir sur le steamer pour prendre congé des Pinching qui partent demain matin p^[our] Assouan.

Mercredi 18 Janvier. Beau temps⁸. Visite à l'école de Miss Buchanan. Vu l'élève qui ressemble à la reine Ahmès et pris une photogr[aphie] de sa classe. Je suis frappée de l'intelligence de ces

³ « s' » en ajout entre deux mots.

⁴ « s' » en ajout au-dessus de la ligne.

⁵ Ce paragraphe en ajout, au-dessus des pages 78 et 79.

⁶ « construit l'année dernière » en ajout au-dessus de la ligne.

⁷ Parenthèse en ajout au-dessus de la ligne.

⁸ Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

jeunes indigènes et surtout de la précocité et de la promptitude d'élocution des enfants de 7 à 8 ans. D^{[an]s} l'après midi, je vais à pied à Karnak où je fais quelques photogr[aphies]. Coucher de soleil admirable tous ces jours-ci. Lune splendide.

<81> Jeudi 19 Janvier Beau temps. Je vais au temple de Louksor où je fais quelques photogr[aphies] (Bétail du Soudan.) Ma main me gêne b[eaucou]p. Arrivée à l'Hôtel de Karnak des Miss Hawkins & de Miss Holberton qui paraissent gaies et aimables. Les Miss Hawkins logent dans mon ancienne chambre n° 21.

Vendredi 20 Janvier Beau temps. Dans l'après-midi emplettes à Louksor. Promenade au temple de Mut par le chemin de la petite „sébil“ avec M^{[ada]me} Plaue, jeune veuve allemande fort esseulée et épeurée. Le soir je développe 12 phot[ographies] à la ch[ambre] de bains.

Samedi 21 Janvier Beau temps. Je me remets pour la 1^{re} fois sur un âne ayant dû y renoncer après mon accident de Samedi, et j'accompagne Ed[ouard] à Deir el B[ahari]. Nous sommes devancés par une bande de touristes allant à la Vallée des Rois. Lunch à la maison Cook avec M^{[onsieu]r} et M^{[i]rs} Orme. M^{[ada]me} Trinkaus y arrive <82> avec son mari^e, exténuée de sa course à Biban el Molouk. C'est un couple allemand (israélite) qui a voyagé avec nous de l'Hôtel de Noailles à Alexandrie. M^{[ada]me} Trinkaus accepte l'hospitalité dans notre ancienne salle à manger pour faire une petite sieste sur le divan malgré la poussière.

Les fouilles du temple de Mentuhotep deviennent toujours plus intéressantes. Le temple lui-même est en miettes et les colonnades ne pourront pas être relevées, mais on a trouvé une série de tombes sur la terrasse supérieure, ou plutôt d'entrées de tombes et on en a déjà déblayé trois. L'une contenait un sarcophage complètement emietté en pierre calcaire avec bas-reliefs peints. La défunte princesse Kemsit⁹ représentée de couleur¹⁰ noire, probablement une Ethiopienne ? Une vache rouge, une vache bleue, mais on ne peut retrouver de figures entières tant il manque de ces petites fragments.

<83> Un autre sarcophage tout entier et presque absol^{[umén]t} intact va être retiré prochainement d'une autre tombe, celui de la princesse Kaouit¹¹. Après le thé avec les Orme nous revenons nous revenons à l'Hôtel de Karnak où M^{[onsieu]r} et M^{[ada]me} Legrain viennent dîner avec nous le soir. Belle lune pleine auj[ourd'hui]¹².

Dimanche 22 Janvier. Très fort vent du nord¹³. À la chapelle le matin. Bonne prédiction du Rev[érend] Gross (?) sur le centenaire de Capernaüm. Les nouvelles de Russie s'aggrave <sic>. La population est mécontente de la prolongation de la guerre, et la reddition de Port Arthur a été le signal des manifestations. — Le soir nous apprenons qu'il est arrivé un accident sérieux à l'Hôtel des Cataractes à Assouan. Les réservoirs de la machine électrique ont sauté ; 2 hommes ont été tués ; la lumière manque pour plusieurs jours.

Lundi 23 Janvier. Vent moins fort. Emballages. Visite à Miss Buchanan dans l'ap[rès-]m[idi]. Dîner chez M^{[onsieu]r} Davies sur sa dahabieh. Il a fait un don généreux pour les fouilles.

<84> Mardi 24 Janvier. Vent très fort le matin. Emballages et départ pour maison allemande sur¹⁴ la rive gauche, où M^{[onsieu]r} le prof[esseur] et M^{[ada]me} Borchardt nous ont fort aimablement proposé d'aller occuper leurs chambres ; (ils sont partis pour le Caire il y a 8 jours). Ed[ouard] va à Deir el B[ahari] tout de suite après notre installation au Ramesseum, où un chameau a apporté notre petit bagage ; nos malles restant à Luxor, où nous pensons retourner toutes les semaines du Samedi soir au Lundi. Je visite les ruines du Ramesseum, où je fais deux phot[ographies] et où je perds ma bourse. Arrivée du D^f Schweinfurt <sic> à la maison allemande.

⁹ « Kemsit » en ajout au-dessus de la ligne.

¹⁰ « de couleur » au-dessus de la ligne, remplaçant « en <?> », biffé.

¹¹ « celui de la princesse Kaouit » en ajout au haut de la page.

¹² Phrase en ajout entre les lignes, en fin de paragraphe.

¹³ Précision météorologique en ajout entre les lignes.

¹⁴ « maison allemande sur » en ajout au-dessus de la ligne.

Après-midi de déballage, ménage et correspondance, pend^[ant] qu'Ed[ouard] est aux fouilles. Le soir arrangement de ménage <?> avec le prof[esseur] Sethe¹⁵.

Mercredi 25 Janvier. Vent touj^{[our]s} assez fort. Départ du D^r Schweinfurth le matin pour une course géologique dont il revient le soir très fatigué. À Deir el Bahri le matin et l'après-midi. Dessiné dans <85> la maison (anc[ienne] mais[on] du Fund). Photographie de la sortie d'une des pièces du beau sarcophage blanc de la princesse Kautit.

Jeudi 26 et Vend[redi] 27. Je continue à dessiner des fragments du sarcophage peint de la princesse noire Kemsit. Je vais à Deir [el-Bahari] à 9 h. lorsqu'Ed[ouard] m'a renvoyé l'âne. Nous revenons pour le lunch et repartons, Ed[ouard] à 1 h. moi à 2 heures. De cette façon, j'ai un peu de temps à la maison allemande pour les comptes avec le cuisinier Mohamet, les raccommodages <sic>, et la correspondance.

le 27 : M^{[onsieu]r} & M^{[ada]me} Lucien de la Rive arrivent de bonne heure d^{[an]s} l'ap[rès-]midi Je prends quelques provisions de renfort et les suis à âne à quelque distance galopant pour les rejoindre, mais sans y parvenir. Nous leur montrons les deux temples en détail puis nous leur offrons le thé traditionnel avec Ayrton.

<86> Samedi 28 Janvier. Froid la nuit, puis beau et chaud ensuite. Départ du D^r Schweinfurth qui retourne au grand Hôtel (anc[ien] Tewfikieh). Je calque le matin $\frac{1}{2}$ sur la terrasse supérieure avec M^{[i]rs} Orme une partie d'un des grands blocs du sarcophage.

Départ pour Louxor après le thé qu'Ed[ouard] vient prendre exceptionnellem^{[en]t} à la maison allemande. Beau coucher de soleil.

Dimanche 29 Janvier après le service à la chapelle M^{[ada]me} Compton, son fils et sa fille nous demandent de déjeuner avec eux à l'Hôtel de Louxor ce que nous faisons. Miss Compton s'intéresse b[eaucoup] aux travaux d'Ed[ouard] et a une vraie passion pour lui.

M^{[ada]me} Froriep, (recommandée ainsi que son mari à Ed[ouard] par M^{[onsieu]r} David Lenoir <87> dont elle a épousé le gendre, professeur de méd[ecine] à Tubingue), se présente à nous elle-même dans le jardin de l'Hôtel de Louxor. Nous passons la soirée avec M^{[onsieu]r} & M^{[ada]me} de la Rive, Miss Holberton, Miss Hawkins, etc.

Lundi 30 Janvier. Vent d'ouest et poussière. Visite à M^{[ada]me} Froriep au G^{[ran]d} Hôtel le matin. Lu en route une bonne lettre de Luc[ien] <?> qui s'est acheté un automobile. À 2 h. Départ pour la rive gauche. Je ne vais pas à Deir el Bahri ayant des photogr[aphies] à développer. Visite de Quibell le soir.

Mardi 31 Janvier Beau temps calme. Matinée fraîche. Calqué encore les gravures du sarc[ophage] de Kaouit. Visite de Miss Compton. Le soleil devient ardent à 2 heures je passe au Ramesseum pour voir si M^{[i]rs} Orme est au campement ; je <88> m'achemine ensuite à pied dans la direction de Deir el B[ahari], mais Hachach sur l'âne gris me rejoint au galop, et bon gré mal gré il faut que je monte dessus pour achever le trajet. Ayant enfin reçu les crayons de couleur du Caire je puis peindre Kemsit (scène de l'intérieur du sarcoph[age], reconstituée par le rapprochement de 6 ou 7 petits fragments). Abu Soliman m'apporte une bonne lettre de Madeleine et une autre d'Alice Segond. Au thé nous avons M^{[onsieu]r} Hudd, qui accompagnait il y a 10 ans le bande Fox Tuckett & C^{ie} et M^{[onsieu]r} Wainwright jeune Anglais qui fait de l'égyptologie avec passion sans avoir le loisir de s'y livrer complètement.

Mercredi 1^{er} Février. Vent furieux toute la nuit ; je dois me lever vers 2 h. d[u] m[at]in pour mettre un terme à la danse des brocs sur la terrasse ; ce vent du Nord est très froid.

<89> Dans la matinée je calque sur la terrasse supérieure ; plus tard d^{[an]s} la chambre j'achève la princesse noire.

Dans l'ap[rès-]m[idi] je montre les temples à Miss Holberton et aux Miss Hawkins tandis qu'Ed[ouard] fait le cicerone pour le prof[esseur] Froriep et sa femme. Tous prennent le thé avec nous à Deir el Bahri. Développé mes phot[ographies] le soir.

¹⁵ Phrase en ajout entre les lignes.

Jeudi 2 Février. Beau temps. Mêmes travaux. Au coucher du soleil nous allons au campem^[en] du Ramesseum sans trouver les Orme.

Vendredi 3 Février. Beau temps vent. On m'apporte le matin un enfant du village souffrant d'un abcès au cou ; les parents ayant prob^[ablement] entendu dire que j'avais ~~la~~ pansé une brûlure (à la main de notre cuisinier) croyaient que j'avais des remèdes pour tous les maux !

<90> M[i]rs Orme reparaît au temple ayant terminé son installation.

Samedi 4 Février. Vent du Nord.

Trouvaille de deux torsos d'Usertesén, je photographie le transport de l'un d'eux.

D^[an]s l'ap[rès-]m[idi] je reste à la maison allemande pour développer des phot[ographies], et je reçois la visite de M^[onsieur] Mond qui venait voir Sethe et Ed[ouard]. Il est très étonné d'apprendre que ce dernier n'est pas célibataire. Pendant qu'il prend le thé avec moi, Ed[ouard] arrive, et j'en profite pour emballer, pendant qu'ils parlent de leurs fouilles respectives. Notre départ pour la rive droite est fort retardé par cette visite. Nous arrivons au Nil après le coucher du soleil par un temps délicieux. Je passe la soirée avec M^{[ada]me} de la Rive et Miss Dudgeon, <91> pendant qu'Edouard dîne sur la dahabieh de M^[onsieur] Mond, d'où il rentre fort tardivement.

Dimanche 5 Février. Vent du Nord.

Après le service à la chapelle anglaise nous nous arrêtons un moment à l'Hotel de Louxor où Ed[ouard] cause avec Ayrton qui a aussi dîné~~é~~ chez M^[onsieur] Mond et n'a pas pu retourner le soir à Deir el Bahri, vu l'heure tardive.

Pendant son absence on a volé la tête d'une des ~~petites~~ statues de Pa-ser. Giad a entendu du bruit dans la soirée, mais n'a pu arrêter dans leur course 3 ou 4 personnages qui se sont enfuis. Ed[ouard] et Ayrton sont fort ennuyés de ce vol et font un rapport à la police. Nous allons sur la dahabieh du Mudir sans trouver M^{[ada]me} Maspero qui est sortie.

<92> À 1 h. départ de M^[onsieur] et M^{[ada]me} Lucien de la Rive sur la Hatasu. Après avoir écrit nos lettres nous retournons sur la dahabieh où cette fois-ci nous trouvons M^{[ada]me} Maspero avec l'abbé Thédenaz¹⁶ <sic>, M^[onsieur] et M^{[ada]me} Sambuc (nos voisins de l'Hôtel de Karnak), M^{[ada]me} Chevalley, M^{[ada]me} André, M^[ademoiselle] Johannot, etc. M^[onsieur] Maspero a du partir pour le Caire à cause des affaires de Sakkara (voy[ez] 12 Janvier)

Lundi 6 Février. Fort vent du Nord.

Retour à la rive gauche (fort retardé vu l'arrivée de Maspero qu'Ed[ouard] rencontre à Luxor[]). Je reçois la nouvelle de la mort de M^{[ada]me} Seuckel <?>¹⁷.

À la maison allemande nous voyons revenir Mohammed (le sofragui) qui a passé 2 ou 3 jours à l'hôpital, ayant un mauvais refroidissement.

Dans l'après-midi trouvaille de deux <93> têtes d'Usertesén III dont je photographie le transport et l'ajustement.

Mardi 7 Février Beau temps calme. J'en profite pour calquer avec M^{[i]rs} Orme. Nouveaux blocs d'Usertesén III.

Après-midi visite (au temple) des Scott Moncrief, puis de M^[onsieur] et M^{[ada]me} Legrain avec M^[esdemoiselles] Mirabaud et Hartmann, qui prennent le thé avec nous.

Le soir visite des Quibell à la maison allemande avant le dîner.

Mercredi 8 Février. Beau le matin, puis vent depuis 11 heures. Fini les calques des grands côtés du sarc[ophage] de Kaouit puis phot[ographies] et¹⁸ estampages avec Ed[ouard].

Après-midi dév[elopement] 2 rouleaux phot[ographiques] dans la ch[ambre] noire de la maison allem[ande], puis à Deir el Bahri reçu Maspero, la famille des Laboulinière se composant de 6 pers[onnes] plus l'abbé Thévenaz, M^{[ada]me} Chevalley, etc. Tout le monde prend le thé d^[an]s la maison.

¹⁶ « d » en surcharge sur « v ».

¹⁷ Phrase en ajout entre les lignes.

¹⁸ « et » en ajout au-dessus de la ligne.

<94> Jeudi 9 Février Vent du Nord effroyable toute cette nuit. Dans la matinée nouvelle visite des Miss Hawkins et de Mis Holberton à Deir el Bahri. Elles ont apporté leur lunch et le prennent dans la cour de la maison puis elles sortent leurs couleurs et leur <sic> sketch-books et font le portrait d'un ou deux des Usertesén. Je les y retrouve entre deux et trois heures ap[rès-]m[idi] et elles me demandent de faire leurs photogr[aphies] sur leurs ânes ce que je fais avec joie, car Miss Holberton sur sa „native saddle“ est impayable. Le soir Ayrton dîne chez nous à la maison allemande.

Dîner complètement raté grâce à la bêtise du cuisinier Mohammed.

Vendredi 10 Février. Beau temps. Ed[ouard] part à 9 h. du matin pour Louxor <95> pour recevoir Sir John Evans qui arrive du Caire auj[ourd'hui]. Je vais seule à Deir el B[ahari] et je fais la phot[ographie] de la tête de Pa Ser réclamée par la police pour faciliter les recherches à l'occasion de l'autre tête qui est presque pareille.

À 4 h. je vais prendre le thé chez les Orme, où Ed[ouard] me rejoint.

Vent froid le soir. Nous dinons chez les Quibell à Médinet Habou avec Waygall <sic>¹⁹.

Samedi 11 Février. Beau temps.

Nous attendons longtemps au temple Sir John Evans et Lady Evans qui n'arrivent qu'après 11 h. ½. Sir John a un entrain et une vigueur remarquable pour ses 82 ans ! Il est ravi de voir les monuments de la XI et XII^e dynastie et grimpe sur des blocs pour faire des phot[ographies]. Après avoir tout visité et examiné soit au temple, soit dans les deux maisons, ils reprennent leurs ânes ainsi qu'Ed[ouard] ~~ou~~ et arrivent pour le lunch à la maison <96> allemande où je les ai devancés à pied pour tout préparer et pour prévenir le plus possible les méprises des deux Mohammed.

Sir John Evans est très gai et causant, sa femme charmante ; nous parlons anglais et français à tour, car ils savent admirablement cette langue. Sir John nous parle de Lucien dont il connaît le nom par les Revues de numismatique.

Après leur départ nous emballons et nous partons pour Louxor, nous arrêtant en chemin à la dahabieh de M^{[onsieu]r} Davies où nous ne trouvons personne.

Dimanche 12 Février. Beau temps, Nous allons à 9 h. à l'Hôtel Tewfikieh appelé maintenant Grand Hôtel où je montre mon poignet au D^r Sauer désirant savoir <97> pourquoi il est encore aussi difforme et douloureux. Il me dit que le radius a été cassé, qu'il y a encore de l'enflure, mais que l'os étant très bien resoudé <sic>, il ne faut plus que de la patience et du massage, et ne pas craindre d'exercer cette main à toute sorte de mouvements.

Vu les Evans à l'égl[ise] anglaise.

À Midi à Karnak où nous déjeunons chez les Legrain. La pauvre M^{[ada]me} Legrain a toute sorte d'ennuis. Son père est toujours plus malade, le petit Gaston très capricieux, le domestique est en prison et n'arrive que pendant le repas, c'est aussi jour de lessive, etc. M^{[onsieu]r} Legrain nous fait essayer le petit tramway qu'il prépare pour l'arrivée du duc de Connaught. Photogr[aphies]. <98> Après avoir été aux fouilles du temple puis au débarcadère avec le petit Gaston, nous remontons en voiture et nous allons à l'Hôtel de Karnak écrire nos lettres. À 5 h. nous prenons le thé sur la dahabieh Maspero où nous trouvons l'abbé Thévenaz, les Insinger, etc. M^{[ada]me} Maspero se fait raconter les fouilles et apprenant la trouvaille des statues d'Usertesén elle fait un rapprochement, ~~elle fait un rapprochement~~ avec celles que „mon mari“, dit-elle, a trouvées à Licht ! Je réprime une exclamation de surprise.

Lundi 13 Février. Temps gris, calme. Adieux à Miss Holberton. Passons le Nil avec les Miss Hawkins qui vont à Medinet Habou.

Ap[rès-]m[idi] Ed[ouard] va à pied à Biban el Mo<99>louk voir ouvrir la tombe trouvée par M^{[onsieu]r} Davies. Pendant ce temps, je démontre le temple aux Lyon mais une dame que plus tard on nous désigne comme étant M^{[i]rs} Maguire (ou MacGuire) vient me dire que le duc et la

¹⁹ Ces deux phrases en ajout au haut de la page.

Duchesse de Devonshire me demandent. Il faut leur montrer les nouvelles fouilles ~~puis~~ avec Ed[ouard] qui descend en ce moment le raidillon en revenant de la Vallée des Rois, puis leur offrir du thé dans la maison ainsi qu'à M^[onsieur] et M^{[i]rs} MacGuire que nous découvrons être des parents de M^{[i]rs} Barton. La Duchesse a déjeuné chez Hélène aux Crénées l'année dernière et témoigne b[eaucou]p de sympathie en apprenant la mort de Hermann.

Mardi 14. Beau temps. Nous allons à âne à Gournah voir la fête du <100> Beiram, où je prends quelques groupes du haut de mon âne, éloignant avec peine les nombreux aspirants au premier plan, dont je n'ai que faire. De là avec Mansour à sa maison où il faut d'abord prendre le café puis aller photographier les femmes, filles petits-enfants et neveux :

Dans l'après-midi visite de Sayce à qui Ed[ouard] montre ses fouilles. Il vient ensuite prendre le thé d^[ans] la salle à manger ; il est accompagné d'une dame que je prends pour sa femme oubliant qu'il est célibataire convaincu et endurci, ce qui me fait faire quelques questions saugrenues.

Soirée tranquille comme d'habitude avec le professeur Sethe que nous ne voyons jamais dans la journée, car il part avant 8 heures pour aller dans les tombes de Gournah collationner des inscriptions et il ne rentre qu'à 5 h. ½ . Il travaille avec achar<101>nement, et nous plaint d'avoir tant de visites et d'interruptions.

Mercredi 15 Février. Vent du Nord, mais soleil ardent. Nous partons avec Sethe pour la vallée des Rois, où nous voulons voir la tombe de Davies. Edouard n'a pu voir cette remarquable tombe en détail Lundi à cause de l'arrivée du duc de Connaught. Nous montons à pied le raidillon (au-dessus du Lunch House de Deir el Bahri) à côté de nos ânes qui ne nous sont guère utiles car il faut aussi descendre à pied la pente du côté des Tombeaux des Rois.

Nous commençons par visiter la tombe d'Amenhotep II nouvellement découverte par la mission italienne et qui est éclairé <sic> à la lumière électrique.

<102> Nous allons ensuite voir la tombe de Iouïa et Touïa²⁰. Nous²¹ nous trouvons avec les Lindel Smith, leurs parents, M^[onsieur] Quibell, ses hôtes de Médinet Habou, M^[onsieur] Waygall <sic>, etc. Nous entrons avec Sethe conduits par Waygall, et nous admirons les fauteuils chaises, table, sarcophages, charriot, maisons d'ushebtis, vases d'albâtres, etc... Le prof[esseur] Sethe se fait montrer le miel liquide ; pour moi j'ai hâte de remonter, car j'ai peur de casser quelque précieux objet ; il y a peu de place et trop de gens qui regardent. Laisant Edouard avec l'âne gris et Hachach²² repasser le col abrupt de Deir el Bahri nous prenons, le prof[esseur] Sethe et moi le chemin plus commode et plus agréable au bord de la falaise pour retourner à la maison allemande accompagnés de d'Athallah avec l'âne blanc sur lequel je monte de temps en <103> temps quand le sentier n'est pas trop rapide.

Dans l'ap[rès-]midi Edouard retourne au temple pour le démontrer au duc et à la Duchesse de Connaught à leurs filles et à leur suite. Pour moi je m'accorde un petit congé pour écrire des lettres et faire de la couture.

Jeudi 16 Février. Vent du Nord.

Je racomode <sic> le veston du prof[esseur] Sethe.

Dans l'après-midi, je découvre l'endroit où on a entassé les fragments du sarcophage de Kaouit²³ qui complètent les gravures. Je les calque avec soin pour les reporter sur les autres dessins.

Vendredi 17 Février. On trouve aujourd'hui diverses inscriptions et des fragments de statues.

M^[onsieur] Davies vient prendre le thé à Deir el Bahri. Temps gris. Pluie le soir.

<104> Samedi 18 Février. Temps gris froid.

²⁰ « de Iouïa et Touïa » en ajout au-dessus de la ligne, remplaçant « d'Amen », biffé.

²¹ « nous » en ajout, au-dessus de la ligne.

²² « avec l'âne gris et Hachach » en ajout au-dessus de la ligne.

²³ « de Kaouit » en ajout au-dessus de la ligne.

Calques dans le temple. Arrivée des Lortet vers 11 h. ½. Nous leur montrons ce qui peut les intéresser le plus ; puis nous les emmenons à la maison allemande où ils déjeunent avec nous. Ap[rès-]m[idi] je tire quelques photogr[aphies].

Nous prenons le thé sur la dahabieh du prof[esseur] Sayce, où je trouve non pas sa pseudo compagne, mais des dem^{[oise]lles} anglaises que j'ai vues chez Miss Buchanan. Nous y faisons la connaissance du Rev[érend] Gross.

De là nous passons à la dah[abieh] de M^[onsieur] Davies qui nous montre la fameuse palette d'albâtre dont la fracture a donné lieu à un curieux incident montrant dit Davies avec raison ce que vaut „human judgment“. À l'hôtel de Karnak nous trouvons nos anciens amis, plus Lacau. <105> On parle surtout de l'assassinat du grand duc Serge qu'une bombe anarchiste a mis en morceaux.

Dimanche 19 Février. ⚡ Vent du Nord très fort. À l'église anglaise, le rév[érend] Gross prend pour texte le dévouement de Ritspa. Nous trouvons à la sortie les Fox Tuckett ! Nous restons à la maison ap[rès-]m[idi] pour écrire. Le vent et la poussière n'engagent pas à faire des excursions ou visites.

Lundi 20 Février. Beau le matin fort vent du Nord le soir. Retour à la rive gauche, fort retardé par un caprice du reis Ibrahim. Après le lunch visite du consul allemand (accompagné d'un comte Pfeil) qui désire voir en détail la maison allemande.

Dans l'après-midi, à Deir el Bahri nous recevons la visite de M^{[ada]me} Pagnon, son frère M^[onsieur] ²⁴ et des Miss *** vues déjà chez <106> Miss Buchanan et M^[onsieur] Sayce.

Mardi 21 Février. Arrivée de M^{[ada]me} Borchardt et de son amie, M^[ademoiselle] Oppeler, à la maison allemande. Nous prenons le thé ensemble. Abu Soliman m'apporte un volumineux paquet de lettres et une dépêche de Ferdinand annonçant la mort d'Henri ! Les lettres donnent des nouvelles rassurantes sur sa maladie qui paraissait vaincue.

Pendant que les deux amies font une p^[etite] promenade au coucher du soleil, je vais à Deir [el-Bahari] donner à Ed[ouard]. les diverses nouvelles de Genève et nous rentrons à pied ensemble. Le soir vent furieux. M^{[ada]me} Borchardt a la migraine.

Mercredi 22 Février. Le matin photographié dans le temple puis calques. Après le lunch adieux à M^{[ada]me} Borchardt et à <107> son amie. Elles vont retrouver M^[onsieur] Borch[ardt] à Louxor et de là avec lui à Assouan. D^[ans] l'après-midi, je trie encore une fois tous les débris du sarcophage de ~~Khas~~ Kemsit, dont je veux essayer de tirer encore quelque chose, avant qu'on les remette dans la tombe de la dite princesse.

Après midi, Edouard va à Louksor pour télégraphier à Ferdinand et au Lloyd autrichien, car nous nous décidons à hâter notre retour et à partir²⁵, si possible, à le 11 Mars d'Alexandrie. Je reste au temple jusqu'à 6 heures, m'acharnant sur les petits fragments de Kemsit²⁶.

Jeudi 23 Février Beau puis vent du nord. Après avoir tiré quelques phot[ographies] de la famille Mansour, je vais à Deir el B[ahari] dessiner²⁷ dans la maison.

Edouard souffre de rhumatismes le soir.

<108> Vendredi 24 Février. Beau temps. Chaud !²⁸ Je renonce à la fête d'inauguration de l'école américaine de Karnak, pour laquelle j'avais commandé l'âne blanc à 7 h. ½.

À 9 heures cependant, Edouard se sent mieux et nous allons ensemble au temple.

À 1 heure arrivent M^[onsieur] et M^{[ada]me} Borchardt et M^[ademoiselle] Oppeler qui ont lunched avec Sethe dans le temple de Médinet Habu, et s'arrêtent pend^[ant] environ ¾ d'heure à la maison allemande. Ils n'ont pas encore été à Assouan.²⁹

²⁴ Espace laissé vide.

²⁵ « partir » au-dessus de la ligne, remplaçant « aller », biffé.

²⁶ Paragraphe en ajout en bas de page.

²⁷ Les deux dernières lettres en surcharge.

²⁸ Précisions météorologiques en ajout au-dessus de la ligne.

²⁹ Phrase en ajout entre les lignes, en tête de ce paragraphe.

À 2 heures nous allons à âne, Ed[ouard] et moi, à la Vallée des reines. M^[onsieur] Schiaparelli nous montre la magnifique tombe de Nefertari qu'il a trouvée l'année dernière ; et celle d'un jeune prince que je trouve presque plus intéressante encore, car là³⁰ les peintures au lieu d'être les chapitres du Livre des Morts sont de vraies scènes de famille.

<109> Arrivés à Deir el B[ahari] à 3 heures seulement³¹, nous manquons M^[onsieur] Borchardt qui a été voir les trouvailles de ces dernières semaines.

Samedi 25 Février. Première, ou plutôt seconde journée chaude. Nous allons de bonne heure au temple. À 9 h. ½ nous voyons arriver Blanche Cramer qui a profité de ce que les touristes du bateau anglo américain Victoria, et son fils entr'autres, allaient ce matin aux tombeaux des Rois pour venir voir Deir el Bahri avant les heures trop chaudes. Je lui montre en détail le temple de Hatasu pendant qu'Edouard fait des copies dans la salle à manger. Ensuite elle prend un livre pendant que je fais l'estampage d'une stèle en morceaux.

Nous chevauchons ensemble après une visite aux fouilles qui se terminent aujourd'hui et elle lunche avec nous à la maison allemande.

<110> Ed[ouard] retourne de bonne heure aux fouilles à cause de la paie et des adieux aux ouvriers Il garde le reis Mansour encore toute la semaine prochaine avec les hommes nécessaires pour le transport des blocs, etc. Alec Cramer vient rejoindre sa mère et examine mon bras. Il confirme le verdict de Sauer et prescrit les massages. Nous rentrons à Louxor. Le soir Bl[anche] Cramer et Alec viennent nous voir et Alec me fait un premier massage très approfondi.

Dimanche 26 Février. Beau temps chaud³². Dans l'après midi Edouard va à Karnak voir les nouvelles trouvailles de Legrain. J'écris des lettres. Alec vient me montrer ses photogr[aphies] et me masser. Je vais faire visite à sa mère sur le bateau. Le soir ils viennent tous deux dîner à l'Hôtel de Karnak. Ils partent demain pour Assouan. —

<111> Causerie avec M[i]rs Ridley Corbett.

Lundi 27 Février. Beau et assez chaud. Départ pour la rive gauche avec le poète Plan et sa femme. Je vais porter un message à M^[onsieur] Quibell à Médinet Habou et je rejoins ensuite Ed[ouard] à Deir el Bahri Après-midi visite de Lacau au temple où il est heureux d'avoir manqué les Plan à qui j'ai dû démontrer les fouilles ce qui les a fort assoiffés.

Mardi 28 Février. Beau et chaud. Je continue à brasser les tessons du sarcophage et à calquer les reliefs.

Déjeuner chez les Orme au campement. ~~Dîner~~ Visite des Lyon et de Lacau à Deir el Bahri au moment du thé. Le soir, Lindel Smith et les Quibell viennent dîner chez nous à la maison allemande. À 10 heures nous voyons une grande lueur dans la direction du Sud.

<112> Nous croyons à l'incendie d'un village ~~p~~, mais plus tard nous apprenons que c'est un champ de cannes à sucre.

Mercredi 1^{er} Mars. Beau et chaud. Je déjeune à Deir el Bahri pour gagner du temps. C'est le jour de l'emballage des statues. Je prends des notes pour le sarcophage de Kaouit, et je fais des phot[ographies] de divers blocs de la terrasse supérieure. Visite de Lacau.

Recherches d'une clef de magasin que l'on croit perdue et qui était suspendue bien en vue ! Inventaires à la cuisine le soir.

Jeudi 2 Mars. Beau temps chaud.

Dernière matinée à Deir el Bahri.

J'achève les notes sur Kaouit. À 11 h. Edouard vient me dire qu'il est descendu dans la tombe de Kemsit, ce qui me donne grande envie d'y descendre aussi. Après avoir enlevé ma jupe de dessus, je me hazarde <sic> non sans frayeur au bord <113> du gouffre et j'arrive à tâtons sur le 1^{er} échelon introuvable d'abord, car l'échelle est d'un ~~p~~ mètre trop courte ! Arrivée en bas,

³⁰ « là » en ajout au-dessus de la ligne.

³¹ « seulement » en ajout au-dessus de la ligne.

³² Précision météorologique en ajout au-dessus de la ligne.

j'examine la peinture murale fort grossière et je déplore l'absence de papier et crayon pour prendre des notes, car à tort ou à raison je³³ cherche dans cette fresque la clef du mystère des vaches rouges et des vaches bleues, encore insondable pour moi vu l'absence d'une suite quelconque dans les fragments retrouvés du sarcophage de Kemsit et la présence insolite d'un pied de veau bleu appuyé à un pied de vache rouge, énigme qui m' intrigue depuis plusieurs semaines. Edouard inquiet de ne pas me voir remonter interrompt mes recherches par des appels réitérés et il me faut remonter péniblement les échelons avariés et très espacés de cette mauvaise échelle au haut de laquelle <114> plusieurs Arabes m'attendent le corps penché et les bras étendus pour me saisir. Ne pouvant me prendre par le bras gauche encore trop souffrant, ils empoignent mon épaule, et en même temps ils me tirent par ma main droite, et parviennent à me hisser sur le bord. Malgré la peine, je suis contente d'avoir vu la peinture de cette chambre funéraire, mais c'est un résultat plutôt négatif ; je n'y ai pas trouvé la clef tant cherchée.

Après-midi, départ de la maison allemande, avec le chameau du bagage. L'ânier d'Ed[ouard] porte les estampes, et le mien porte le rouleau des calques. Nous cheminons assez lentement à travers les champs de vesces en fleur, dont j'oublie le nom arabe. Nos âniers sont en veine de causer avec les fellahs du voisinage, aussi n'arrivons nous qu'entre 5 et 6 heures à l'hôtel de Karnak, où il nous faut encore attendre assez longtemps avant <115> d'avoir une chambre. Celle qui est libre enfin se trouve sur le balcon du salon. En l'attendant nous lisons nos lettres dans le Hall.

M^{[onsieu]r} Legrain vient dîner avec nous à une petite table ainsi que M^{[onsieu]r} Lacau. M^{[ada]me} Legrain est souffrante. Après dîner, M^{[onsieu]r} Weil qui arrive du Sinaï raconte les fouilles de Petrie.

Vendredi 3 Mars. Beau temps. Un nouveau courrier nous apporte encore des détails sur la maladie et la fin du cher Henri. Nous partons dans la matinée pour Assouan. Chaleur et poussière. Nous voyageons avec M^{[onsieu]r} Pagnon et avec des touristes allemands (isr[aélites].) qui passent dans notre compartiment pour éviter d'être serrés et qui ont la désagréable surprise en rentrant dans le leur de trouver tout leur petit bagage disparu. Des dom[estiques] arabes d'un ingénieur <116> américain (?) M^{[onsieu]r} ~~Pagnon~~ <?> l'ont descendu par erreur à la station précédente avec les effets de leur maître. Tout en dinant dans le wagon-restaurant, les Allem^{[an]ds} font le bilan de leur désastre. Valises, rouleaux, sacs, chapeaux cannes, total 14 Stück ! Ce qu'ils déplorent le plus ce sont les clefs de malle de M^{[ada]me} Cohn & les bijoux qui étaient dans les sacs.

Arrivons à 4 h. ½ à l'Hôtel des Cataractes. Nous y retrouvons le D^r Canney, et je fais connaissance des Miss Mensey dont l'une est très impotente. Du reste sur 10 personnes, nous en voyons au moins une qui boîte ou qui est contrefaite.

Samedi 4 Beau temps : La vue de notre chambre sur les rochers et le Nil est très pittoresque. Nous partons pour Philae par le train du matin. En route nous faisons connaissance avec le patriarche <117> grec qui est à la tête des églises d'Afrique. Les Allemands de hier : M^{[onsieu]r} Neuhaus, les Wigdor et les Cohn prennent un bateau et nous nous joignons à eux pour visiter le temple, puis le barrage. Entre le temple et le barrage Wigdor se trouve mal. Heureusement qu'il se remet bientôt et la course continue suivant le programme. Je fais des phot[ographies] sur un des pylones, à l'écluse, aux cataractes etc. Depuis midi Khamsin. Nous rentrons pour le lunch. La chaleur devient intolérable et nous nous gardons bien d'aller au Gymkana qui attire les touristes d^{[an]s} l'après-midi.

Dimanche 5 Mars.

Vent du Nord, poussière. La température a b[eaucou]p baissé, heureusement. Bonne prédication de l'évêque dans la jolie chapelle anglaise. Nous retrouvons et évitons les Plan. M^{[onsieu]r} Wigdor est très-malade. Le docteur alle<118>mand déclare qu'il a une pneumonie. Nous prenons le thé

³³ Le « e » de « je » en ajout, permettant de transformer « j'y » en « je ».

chez Canney avec Maguire et son oncle (qui semble plus jeune que le neveu). Le soir j'écris des lettres dans le writing room. Nous retrouvons le brave Abdu de l'Hôtel de Louxor.

Lundi 6 Mars. Beau temps retour à Louxor. Nous voyageons avec les Cohn et les Plan. Nous sommes logés au 32 où j'avais vu M^{[l]rs} Ridley Corbett en Février. Lettre de Ferd[inand] <?> Déballage et emballage. Le soir nous causons avec Lyon et avec Fox Tucket qui vient d'arriver !

Mardi 7 Mars. Beau temps. Je classe mes calques et j'emballage. Edouard va à Karnak où je le rejoins à âne après avoir fait à Louxor quelques fotogr[aphies]. Déjeuner chez Legrain. Dans l'après-m[idi] visite d'adieu à M^{[ada]me} Pagnon et à Miss Gibson de l'école amér[icaine] (Miss Buchanan, <119> malade, ne peut nous recevoir). Fox Tuckett au dernier moment me donne un heal ball ! Départ à 6 h. du soir. Les Legrain à la gare nous apportent des graines de Melia.

Mercredi 8 Mars. Arrivée au Caire. Nous apprenons la mort de M^{[onsieu]r} Albrecht. Je fais des essais de peinture pour le sarcoph[age] de Kemsit (le grand vase ). Retrouvons Miss

Dudgeon et les Froriep. Soirée tranquille chez les Cramer, où nous apprenons le mariage de Gust[ave] Hentsch. La lettre de Pauline nous l'annonçant nous parvient seulement tard dans la soirée ayant été engloutie dans la naufrage du Cairo.

Jeudi 9 Mars. Beau temps pas chaud. Le matin nouveaux essais de peinture. Apr[ès-] midi en tram aux Pyramides où nous faisons visite aux Steindorff puis aux Reissner <sic>. Ed[ouard] visite les fouilles de ce dernier pendant que je fais des phot[ographies]. Le soir Carter vient diner <120> avec nous à l'Hôtel d'Angleterre. Il est toujours préoccupé de son affaire de Sakkarah, et trop peu disposé à la conciliation.

Vendredi 10 Mars. Je vais avec Abd el Melek chez les Cramer pour l'échange des effets ; chez les Pinching j'assiste au bain de la petite ; puis visite à M^{[ada]me} Hess où je vois son fils Kurt. Après-midi thé à l'Hôtel du Nil avec la chère Miss Holberton et les Miss Hawkins. Elles me montrent leurs aquarelles. Je leur promets des fotogr[aphies] de Deir el B[ahari]. Le soir adieux aux Cramer.

Samedi 11 Mars. Beau temps vent. Départ du Caire le matin. Train spécial pour le bateau autrichien. Notre bagage ayant été mis sur un autre train, il en résulte un certain émoi au départ. Un voisin de waggon <sic> (italien) remarque qu'Ed[ouard] a été „un peu agité“. Les Borchardt et M^{[ademois]lle} Oppeler <121> sont aussi dans le train. M^{[ademois]lle} Oppeler retourne en Europe sur le même bateau, et fait de tendres adieux à M^{[ada]me} Borch[ardt]. En sortant du port d'Alexandrie, tous les passagers contemplent avec un intérêt attristé l'infortuné Cairo qui n'est plus qu'une épave battue par les vagues.

Le Cairo vapeur de la C^{[ompagn]ie} Floris Rubattino³⁴



dessiné d'après nature le 11 mars 1905 près du port d'Alexandrie³⁵

Dimanche 12 Mars Très beau temps. Vu le phare de Gozzo à 6 heures du soir. Lu „Sur la Branche“. Concert au Salon d'en haut.

Lundi 13 Mars Très-beau. Côte du Péloponèse <sic>, puis Céphalonie Ithaque (écho de la sirène) et Leucade.

Mardi 14 Mars. Beau temps froid. Arrivée à Brindisi. Nouvelle de la bataille de Moukden. Arrivée <122> le soir à Rome où nous ne passons que la nuit. (Hôtel du Quirinal).

³⁴ Texte sur trois lignes, à la gauche du dessin.

³⁵ Texte sur quatre lignes, à la droite du dessin.

Mercredi 15 Mars. Arrivée à Florence à 2 heures. Trouvons Frédéric qui nous mène à sa Pension où nous passons un moment avec lui, puis au Lungarno pour une petite promenade.

Jeudi 16 Mars Visite au Musée archéologique. Déjeuner au Restaurant. Visite aux Uffizi. Thé chez Frédéric. puis visite aux Bauti et chez M^[ademoiselle] Kubli.

Vendredi 17 Mars Je vais de bonne heure chez Fréd[éric] et nous dessinons ensemble. Il me donne d'excellents conseils pour les procédés et le papier à employer pour le sarcophage de Kemsit.

Emplettes. déjeuner à l'Hôtel Baglioni, emballages et départ.

Samedi 18 Mars. Arrivée à Genève.
